

## ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91  
21, B<sup>d</sup> Montmartre - PARIS 2<sup>e</sup>

N<sup>o</sup> de débit \_\_\_\_\_

LA CROIX  
22, cours Albert-ler - 8<sup>e</sup>

10. Nov. 1969

### \* 12 - Arts

## PROPOS SUR L'ART

# La Biennale des jeunes 1969

**L**ORSQUE fut organisée la première Biennale de Paris — celle-ci douze ans maintenant, puisque nous en sommes à la sixième — j'en avais contesté certaines dispositions auprès de son fondateur, Raymond Cogniat. L'article que j'incriminais alors était celui qui imposait aux exposants une limite d'âge, laquelle était fixée à 35 ans.

Cet article établissait à mon sens une coupure fâcheuse entre les jeunes peintres et sculpteurs et toute une tradition d'art plastique à laquelle il était impossible de fixer une date, car les aînés, les plus de 70 et de 80 ans — il y en avait d'importants alors, il y en a toujours, — l'avaient héritée eux-mêmes de leurs propres aînés. Elle n'avait pas empêché les nouveautés, les renouvellements d'esthétique, les jeunes écoles qui se disputaient successivement la faveur du public, mais elle les maintenait à leur place. Ils n'occupaient pas à eux seuls tout le terrain. On pouvait comparer, choisir...

J'ajoutais d'ailleurs qu'à 30 ou 35 ans un artiste est loin d'avoir clos son évolution, que beaucoup n'ont donné le meilleur d'eux-mêmes que beaucoup plus tard, qu'il y avait lieu de craindre qu'identifié à cet âge à une certaine forme d'art, l'artiste ne devint prisonnier de cette identification et du clas-

sement déjà opéré par les critiques.

J'ai suivi attentivement les diverses Biennales. Des deux premières, j'ai même été prié de rendre compte devant l'assemblée des critiques d'art. J'ai formulé certains éloges, bien des critiques aussi. Je maintenais mes réserves, craignant que l'événement me donne raison.

La Biennale de Paris a trouvé une grande audience auprès du public, auprès des jeunes, d'abord. Je ne sais comment la juge la majorité des visiteurs. Peut-être est-elle accueillie avec satisfaction ou avec louanges ! Cela ne change rien à mon sentiment qui était de réserve au début, qui est maintenant presque entièrement de refus.

Dans les précédentes, il s'agissait encore de ce qu'on continue à nommer des sculptures, des peintures. Parfois des sections nationales entières apparaissaient animées de vie, riches de découvertes. Je dois dire qu'à mesure des années, ces cimaises heureuses devenaient rares, exceptionnelles.

Cette fois-ci j'ai parcouru attentivement comme toujours ce sous-sol où l'exposition s'est trouvée reléguée cette année. Est-ce cette relégation, ce manque de jour, de soleil ? J'ai cherché, à peu près en vain, ces œuvres riches de présence qui, à mes yeux, compensaient les autres, ces cimaises heureuses.

L'impression n'est jamais de jeunesse, de fraîcheur. Elle est toujours d'oppression, de tristesse, surtout de vide. Il est d'ailleurs un fait qui s'impose. Parmi ces jeunes gens il en est qui sont habiles, ingénieux, il en est même qui ont travaillé leurs envois. Pas plus les uns que les autres, ils ne croient à l'art.

L'œuvre d'art c'est par le moyen d'une matière élue, et je veux bien n'importe laquelle, à laquelle on a donné forme, l'expression de notre vie intérieure. Sentiment, sensation, idée, instinct, vision, qu'importe ? L'œuvre d'art comporte toujours un départ intérieur. Et si l'on me répond : que ce départ peut être révolté, refus, opposition, je le veux bien, mais je sais que, par une mystérieuse alchimie, l'œuvre d'art transforme tout en or. Autrement le résultat peut encore être un témoignage, un cri, un crachat, ce n'est plus une œuvre d'art.

Et surtout qu'on ne vienne pas dire que c'est toute une jeunesse qui se manifeste ainsi, et qui affirme ainsi son désaccord complet avec la vie. Je réponds, et quand même en connaissance de cause, que ce n'est pas vrai. Alors une mode, un snobisme ? Oui, dans nos jugements, n'allons pas plus loin, et attendons autre chose.

Joseph PICHARD

## ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

21, B<sup>d</sup> Montmartre - PARIS 2<sup>e</sup>

● Brechet, Première exposition d'Anécly Payages, peinture avec figures, très simplifiées en une couleur, rouge ou vert, ou qu'indications très précises, suggèrent l'espace et une poésie de l'œuvre. Les personnages sont dessinés de façon très précise. (Galerie Charadin)

Y. Bardone, Kwiatowski, prix ont été décernés à l'œuvre de l'artiste. De la sculpture, tous très intéressants, dans des tons éclatants, serrée de formes anguleuses, fortes, dans une personnalité dynamique. (A. Weil)